

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI 23 décembre.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. - Temps incertain, pluie probable; vents légers du nord-est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis sur le toit de la douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	46
9 a. m.	47
11 a. m.	49
1 p. m.	51
3 p. m.	51
5 p. m.	51

Le tableau suivant donne le temps pour la Journée du 23 décembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	46	NE-5	0.00
9 a. m.	47	NE-5	0.00
11 a. m.	49	NE-5	0.00
1 p. m.	51	NE-5	0.00
3 p. m.	51	NE-5	0.00
5 p. m.	51	NE-5	0.00

### Chronique Régionale

#### EN LOUISIANE

##### Budget Municipal.

Baton Rouge, 22 déc. — Le budget pour l'année 1915 a été adopté par le conseil municipal. Les recettes sont estimées à \$140,655.87, comparées à \$133,472.75 en 1914. L'augmentation est due au progrès et à l'accroissement de la ville.

##### Tentative d'Assassinat.

Antoine Brumfield, un nègre de Tyler, Miss., a été trouvé sur la voie à quelques lieux d'ici avec cinq balles dans le corps; on l'a conduit au Sanitarium; il prétend qu'il a rencontré Ed. Clay, un nègre de Baton Rouge, et que celui-ci lui a tiré dessus et lui a volé \$6. On n'a pas pu trouver Clay.

##### Défense de Mixon.

Amite City, 22 déc. — Hy Mixon, condamné par le juge Ellis à quatre jours de prison et \$25 d'amende dans la paroisse Tangipahoa pour avoir insulté l'institutrice de l'école d'Epney, dit qu'il se repent de son action. Il prétend que rien ne serait arrivé si l'institutrice, Mlle Henkel, ne lui avait pas répondu trop brusquement lorsqu'il lui demandait une explication à propos de la punition de son fils.

##### Mariages.

Lafayette, 22 déc. — Harry L. Griffin, le professeur d'histoire au Southwestern Industrial, et un gradué de l'Université de la Virginie, a épousé Mlle Lucie Mouton au presbytère catholique, en présence de la famille et de nombreux amis. Le Révérend W. J. Tourlings officiait.

##### Décès.

Thibodaux, 22 déc. — Mme Jules Bassot, l'épouse du président Bassot du jury de police, est morte lundi après une longue maladie. L'enterrement a eu lieu à Labadieville; elle laisse son mari et plusieurs enfants.

##### Nouvelles de Crowley.

Crowley, 22 déc. — Le vote pour la dame "étoile" du cinéma local a commencé lundi soir.

### VOULEZ-VOUS UNE IDÉE POUR LES FÊTES ?

Peu importe vos goûts où la somme que vous voulez dépenser pour vos cadeaux de Noël; nous sommes sûrs que nous avons ce que vous cherchez. Nos bijoux de Diamants et de Bijouterie sont complets. Notre assortiment de montres, pendules, argenterie, porcelaines, ombrelles, verre taillé, etc., est inépuisable. Venez nous voir et comparez nos prix.

**William Frantz & Co.**  
Bijoutiers et Opticiens  
142 RUE CARONDELET

Le 21 décembre, dans leur salle, se sera pour le bénéfice des enfants pauvres de la paroisse. John T. Ruffner, un interne des Odd Fellows Home d'ici, est mort dimanche. L'enterrement a eu lieu au cimetière de Crowley.

### Nouvelles de St-Bernard

##### Mort de M. Taafe.

James P. Taafe, natif de la Nouvelle-Orléans, citoyen de St. Bernard depuis plusieurs années, est mort subitement lundi soir chez lui, à l'avenue Friscoville. Il était employé à la raffinerie. Il avait 47 ans et laisse une veuve et une tante. Les obsèques auront lieu à 3 heures à l'Eglise St. Maurice et l'enterrement au cimetière de St. Joseph. M. Taafe était un membre de la Société de Bienfaisance de St. Maurice et anciennement secrétaire de la compagnie des pompiers volontaires No. 1.

##### Bal.

Le Club du Carnaval de Crescent City donnera un bal masqué ce soir dans leur salle à la rue N. Pierre.

##### LE LYNCH.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Rulaville, Miss., 22 déc. — Pour avoir mordu le menton de Thomas King, âgé de 40 ans, gérant de la plantation Baynton, à quelques milles d'ici, Charles Williams, un nègre, a été lynché.

##### IMPORTANTE COMMANDE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Chicago, 22 déc. — La compagnie de l'Illinois Central a donné une commande de matériel qui se monte à \$2,400,000.

##### INCENDIE DANS UN THEATRE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Paris, 22 déc. (11:05 matin) — Une dépêche d'Espagne dit qu'un incendie a éclaté dans un théâtre à Bilbao. Il y a eu des victimes; on n'en sait pas le nombre actuellement.

##### MAITRES DE POSTES EN LOUISIANE

Washington, 22 déc. — Le président a nommé les maîtres de postes suivants: Julia, Paroisse Washington, G. Blackledge contre J. W. Greene, déplacé; Dupont, Paroisse Pointe-Coupee, M. M. Major; Kent Store, Paroisse Feliciana Est, X. D. Hays.

### Confiance inaltérable

Les Allemands sont, en vérité, de pauvres psychologues. Ils n'ont su comprendre ni les Belges, ni les Anglais, ni les Français. Leur orgueil les a complètement aveuglés. Ils se dotaient modestement de toutes les vertus, mais, en revanche, attribuaient aux autres peuples toutes les tares et tous les vices d'une irrémédiable décadence.

Les Belges devaient être à la fois terrorisés et séduits par la puissance germanique. La crainte de plus terribles châtements, l'espoir d'une amitié précieuse ou l'attrait des complaisants auxiliaires d'une agression contre la France. On sait ce qu'il advint: Toute la nation belge réconciliée, debout pour défendre son indépendance et son honneur. L'Allemagne avait compté sans la noblesse d'âme d'un petit peuple que sa vaillance et son culte héroïque du droit égalent aux plus grands, et qui a écrit de son sang une des plus belles pages dans l'histoire de l'humanité!

L'Allemagne a de même méconnu les Anglais. La crise violente qui déchira la Grande-Bretagne au sujet du Home-Rule, lui paraissait fournir singulièrement ses desseins ambitieux. Quelle stupeur de voir le gouvernement et l'opposition se réconcilier soudain, les volontaires de l'histoire accourir se ranger sous le drapeau britannique!

Pourtant, il était facile de prévoir que l'Angleterre saurait demeurer digne d'elle-même. Avait-elle donc oublié outre-Rhin son admirable tenue pendant la guerre du Transvaal? Les échecs les plus sanglants ne réussissaient point à l'émouvoir. Elle enregistrait avec le même sang-froid l'annonce des défaites les plus pénibles à son amour-propre et les bulletins de victoire. Elle savait que le succès définitif ne lui échapperait point, parce qu'elle voulait vaincre et qu'elle était prête à tous les sacrifices pour s'assurer la victoire. Aujourd'hui, l'enjeu de la partie n'est plus la prépondérance dans une région lointaine de l'Afrique; c'est l'existence même de l'empire britannique. Il s'agit de savoir si l'Angleterre restera la grande nation dont l'influence rayonne sur tous les continents ou si elle deviendra la vassale de l'Allemagne. La réponse, vous la connaissez. Deux millions d'engagés volontaires, répondant à l'appel de lord Kitchener, prennent les armes et viennent, à nos côtés, combattre les hordes teutonnes. Et plus le bluff allemand essaiera d'intimider l'Angleterre; plus insolentes se feront provocations et les menaces, plus on surexcitera les énergies anglaises par un combat sans merci. C'est désormais un duel à mort engagé entre l'Angleterre et l'Allemagne. Ce n'est point l'Allemagne qui vaincra.

D'ailleurs, elle s'est fait, à notre égard aussi, des illusions bien dangereuses. Elle avait pris à la lettre les injustes, ou du moins les excessives critiques dont nous étions si prodigues contre nous-mêmes. Tristes, légers, superficiels, mobiles, impressionnables à l'excès, capables d'enthousiasme, mais plus prompts encore au découragement, indisciplinés, nous étions une proie facile pour l'aigle allemand. Le portrait n'était pas flatté. On constate qu'il n'est, en aucun trait, ressemblant. Nos amis les Anglais, nous voyant enfin à la lumière des plus cruelles épreuves, ne dissimulent pas leur étonnement ni leur admiration. Et le "Times", l'autre jour, dans un éloquent article, s'excusait de nous avoir méconnus. Les Allemands se sont encore plus lourdement trompés sur notre compte.

Nos dissensions politiques et religieuses escomptées pour nous affaiblir! Oubliées à la première menace de l'étranger. Tout le peuple, groupé autour du drapeau tricolore, communiant dans un même enthousiasme patriotique; n'ayant plus qu'une pensée: la victoire.

Ce peuple, indiscipliné? Il s'est soumis volontairement, joyeusement, à la plus inflexible des disciplines!

Ce peuple impressionnable, prompt au découragement, il a, sans une minute de défaillance, accueilli l'annonce des premières défaites. Et pourtant, des communiés imprudents lui avaient fait espérer de faciles et prochains succès! Les pantalons rouges entraînaient en Alsace! Hélas! bientôt, c'est la Belgique ravagée, c'est l'invasion qui se répand à travers nos départements du Nord et de l'Est. Nos armées baissent en retraite. Elles reculent jusqu'à la Marne: Paris est menacé; le gouvernement vient à Bordeaux.

Heures tragiques! Le pays va désespérer? Cette démocratie ardente va se révolter? La révolution va gronder? Non point! Le peuple, comme l'armée, demeure calme et confiant. Il ne s'impatiente point et ne se décourage pas. Il aura la victoire parce qu'il la veut, parce qu'il a confiance dans la justice de sa cause, et enfin confiance en lui-même!

Il est vaillant et il est intelligent. Il a foi dans les chefs de notre armée, dans leur science militaire comme dans leur patriotisme. Leur tactique prudente parait contrarier nos qualités traditionnelles. Notre patriotisme moral s'enrichit de qualités nouvelles. Nous conservons l'élan irrésistible dans l'offensive; nous aurons aussi l'obstination, la ténacité dans la défensive.

On comprend que le commandant en chef est avant tout ménager de la vie de ses soldats. Ce sang précieux de la Patrie, il ne le veut point produire inutilement. Tous lui en ont une gratitude infinie, et n'en seront que mieux disposés, le moment venu, à s'immoler pour le salut du pays.

Ce moment favorable, le général Joffre, seul responsable en est seul juge. Le bruit avait couru, ces jours-ci, qu'il allait prendre bientôt une vigoureuse offensive! C'est possible! Nous ne sommes point dans les secrets de notre état-major. Mais on ajoutait: "Il prendra l'offensive par ordre, parce que le gouvernement veut une victoire pour rentrer à Paris." Cela, c'est impossible! et je sais que cela n'est pas vrai! Le

gouvernement laisse au généralissime toute indépendance. Il ne se permet aucun ordre, aucun conseil, aucun veto.

L'opinion publique fait au chef de l'armée le même crédit que le gouvernement. Elle ne montre aucune inquiétude, aucune impatience. Le généralissime n'aura à subir aucune pression morale ni des ministres ni du peuple. Notre admirable démocratie attend avec une imperturbable confiance la victoire décisive qui ne saurait lui échapper, car elle sait, car elle veut la mériter.

CHARLES CHAUMET.

### LE NOËL DES PÊCHEURS

Dedans la pauvre écurie, Aux luciers d'un luminon, Joseph garde le Mignon Avec la Vierge Marie.

L'âne et le bœuf en un coin, Faisant fumer leur haleine, Révent la mangeoire pleine De trèfle rose et de foin.

Jésus sourit dans ses langes... Gentil Rossignol des bois, Ecoute les douces voix, Ecoute chanter les Anges!

Or les pâtours sont partis. Sans muser une minute Ils vont, jouant de la flûte, Devers lers lointains pâtis.

Toc! toc! On frappe à la porte, —"Il est tard. Jésus s'endort. Qui peut donc venir encore?" Dit Saint Joseph qui s'emporte.

—"Hélas! par les chemins creux Nous avons fait diligence; Sire, ayez de l'indulgence Pour des gens malheureux."

D'une voix douce qui chante Comme la source des prés, La Vierge murmure: "Entrez: Votre visite m'enchanté."

Les gens disent: "Grand merci!" En tirant la chevillette. Jésus leur fait la risette Et le plus vieux parle ainsi:

"Bergerets et bergerettes Vous fîrent tantôt la cour; Les pêcheurs ont, à leur tour, Quitté leurs humbles retraites.

"Pour nous, Divin Enfant, Nous n'apportons en hommage Ni galette, ni fromage. Mais notre plus beau poisson...

"Sans être pire qu'un autre, Il est rude, notre état. Nous l'avons pris: à Dieu va! Chacun son lot, nous le nôtre.

"Pourtant, plaignez notre sort, Vous, la Mère très élément: Les bateaux, quand il tourmente, Ne rentrent pas tous au port.

"Et la misère est plus grandel Des veuves, des orphelins Vont, pleurant, par les chemins... —O Roi, voici notre offrande.

Sun un lit de paille fraîche Ils déposent leur présent, Par grand honneur, en baissant Chacun le bord de la crèche.

Et le poisson d'argent clair A des reflets bleus et roses, Des luciers soudain écloses Qui passent comme un éclair.

L'Enfant Jésus le regarde, Et sourit, et bat des mains. —Plus blanche que les jasmins Qu'en ses vergers le Roi garde.

Plus blanche que les grands lys Toute pure et toute blanche. Cependant qu'elle se penche Avec amour vers son Fils,

Madame Sainte Marie, La bonne Reine des Cieux Garde un air très soucieux. De pleurs sa joue est fleurie.

Elle dit: "Que j'ai pitié, Amis, de votre détresse! Mon cœur est gros de tristesse, Mon cœur se fend à moitié..."

"La nuit, je la ferai clair! Le vent, je l'apaiserais! Du firmament, je serai L'étoile qui vous éclaire."

Et puis, la Vierge s'est tue. Les gens s'en vont, tout joyeux, S'en vont, cependant qu'aux cieux Brille une étoile inconnue.

EMILE RENAULT.

### LETTRE A UN PRISONNIER ALLEMAND

23 octobre 1914.

Mon cher Ewal,

Ne t'étonne pas si l'écriture n'est pas aussi lisible que d'habitude, mais on doit se conformer aux prescriptions données. Aujourd'hui, j'ai reçu d'Anne la communication que tu es prisonnier de guerre. Au premier moment, j'en ai été épaplé! C'est à cela que j'aurais le moins pensé. J'ai réfléchi longuement à la chose, et maintenant, voici ma façon de penser. Si la nouvelle de la mort m'était parvenue, crois que notre douleur aurait été très grande, mais nous l'aurions supportée. Tu as fait ton devoir. Le soldat allemand n'est pas tout-puissant, quoique ce soit le plus habile du monde entier, mais les Français ont aussi leurs qualités, et ils semblent braves.

Maintenant tu es en captivité. J'espère que les Français vous traitent, sous tous les rapports, comme nous le faisons pour les prisonniers français. Chez nous, on compte 60 pfennigs par jour pour la nourriture de chacun.

Ecris-moi bientôt. On voudrait savoir beaucoup. Presque tout est digne d'intérêt pour nous. Aujourd'hui, Guillaume a écrit. Il est souvent en butte au feu des franc-tireurs (fusilliers marins). Par son emploi (infirmier), il dépense son activité pour les amis et les ennemis. S'il est vrai que la Croix-Rouge elle-même n'a pas été épargnée, alors cela est une coquetterie si misérable de la part des Français qu'on ne peut pas assez fortement la qualifier. Aie bon courage dans la captivité. Tu as été élevé dès ton enfance comme un jeune homme allemand. Ne crains rien. Il s'avance tant de soldats sur le front que bientôt les pauvres Français en auront plein le nez. As-tu reçu quelques nouvelles de la guerre? ans doute non, ou des nouvelles de Reuter et Havas. Ce sont des sociétés de canards. Aujourd'hui est arrivée la nouvelle que sept forts d'Anvers sont tombés. Ainsi s'est ouverte une brèche dans la ceinture des forts. Bientôt nous entendrons parler de la chute complète de l'importante forteresse. Nous avons bien pénétré en Russie. Dans le gouvernement russe, déjà administré par les Allemands, ont eu lieu de violents combats. Augustof est pris. Nous avons pris canons et mitrailleuses. Un sous-marin a coulé trois grands croiseurs anglais, 1700 hommes noyés! C'était très chic!

La fière Angleterre, cette Angleterre qui voudrait dominer le monde, doit faire attention. En Perse, il y a une révolution contre l'Angleterre et la Russie, naturellement! Une armée de 500,000 hommes y opère. La nouvelle vient de Constantinople. La Serbie tire à sa fin, avec le choléra, la peste, la famine. La Turquie va bientôt marcher. Ça fermente partout. Et le fou japonais, le pirate aux yeux fendus en amande, il se brisera les dents à notre colonie asiatique. Cette bande jaune a d'abord volé la bibliothèque d'Iloa. Ils ont fait à Leipzig des dettes formidables avant de l., le camp. Mais à l'avenir il faudra se protéger en Allemagne contre ces parasites de la culture. Cette bande de cochons a appris beaucoup pour la guerre, l'art, le commerce, mais ils n'ont rien pris du bon genre allemand. Ce serait trop dommage. Seul l'Allemand peut avoir des sentiments allemands. Réjouis-toi d'en être un, même si tu es prisonnier. A l'école, à l'apprentissage, tu as appris à penser en Allemand. Mnie à Toulouse, "montre-toi" soldat allemand. Honore les Français et prends-y garde. Que peut y faire ce peuple excité! M. Poincaré veut, paraît-il, devenir riche, et peut-être empereur. Il veut s'élever un trône avec le sang du peuple. —Dieu tout-puissant renverse de tels édifices.

Pour celui qui a observé la politique de ses dernières années, le but de ce Poincaré ne peut pas avoir échappé.

Pourquoi Caillaux n'est-il plus au gouvernement? Pourquoi Del-

### Que serait la fête de Noël sans l'arbre de Noël ?

Nous les vendrons à prix considérablement réduits Lundi, Mardi et Mercredi seulement parce qu'il nous faut de la place pour notre exposition de plantes fleuries et corbeilles choisies.

Houx et guirlandes de houx

**Metairie Ridge Nursery Co., Ltd.**  
135 RUE CARONDELET

### L & N Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited"  
Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club  
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et le loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dumaine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, 2ème District.

### CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

**W. G. COYLE & CO., Inc.**  
337 RUE CARONDELET  
PHONE MAIN 2126

### F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER**

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le dédit n'est pas sollicité.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4560.